



Au Cénacle de Montréal

Il y a vingt-cinq ans.

(suite et fin.)

LA bénédiction de la première pierre de la nouvelle chapelle allait bientôt donner aux catholiques de Montréal une autre occasion de manifester leur sympathie toujours croissante pour l'œuvre eucharistique. Voici en quels termes la revue "*Le Très Saint Sacrement*" faisait alors le récit de cette émouvante cérémonie :

Sa Grandeur Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, a daigné accomplir elle-même cette touchante cérémonie au milieu d'un concours immense de fidèles.

L'emplacement du futur sanctuaire, déjà bien dessiné par les premières assises du monument, était splendidement décoré. Sur les fondations mêmes, de distance en distance, étaient plantés des mâts ornés de drapeaux français et de faisceaux d'oriflammes aux couleurs pontificales. Une grande estrade avait été élevée à la place de l'abside et un autel provisoire y était dressé. Une tenture rouge gracieusement agencée protégeait suffisamment ce sanctuaire improvisé.

Quelques voisins avaient également pavoisé leurs maisons en signe de religieuse sympathie.

Quoique le temps fût assez incertain, dès neuf heures et demie, une foule sympathique que le journal *Le Canadien* estime avoir été de plus de cinq mille personnes, envahissait l'enceinte et le pourtour des fondations. Le clergé de Notre-Dame, le grand et le petit Séminaire.